

Une christianophobie ordinaire

Philippe Brindet

29 août 2007

Lors d'événements qui se sont tenus en 2006, et sur lesquels il n'est pas utile de revenir, ce qu'il est convenu d'appeler un "intellectuel" français pour soutenir l'idée de critiquer la religion qui était responsable de ces événements écrivait dans un quotidien bien pensant :

"Pourquoi une religion et une seule échapperait-elle au climat d'examen, de pluralisme, d'ironie, de sarcasme, d'anticléricalisme qui caractérise notre nation ? Le christianisme n'avait rien de respectable quand, au nom de l'amour et du Christ-Roi, il pendait, brûlait, trucidait, anéantissait les hérétiques, les sorcières, les païens, les Indiens, les mahométans. Il a fallu des siècles de combats, y compris à l'intérieur des Eglises, et le concile de Vatican II pour qu'il se mette en conformité avec le message des Evangiles et regagne ses lettres de noblesse."

Cette idée que le christianisme n'avait rien de respectable autrefois dans l'Ancien régime, et que, grâce aux Lumières, le Concile de Vatican II aurait mis le christianisme "en conformité avec le message des Evangiles et regagne ses lettres de noblesse."

Tout d'abord, le christianisme n'a jamais pendu, brûlé, trucidé ni anéanti quiconque à la différence de la Révolution et de la République des Lumières.

Les gens manipulés par les Lumières auront un haut-le-cœur de dégoût devant une telle assertion et immédiatement ressortiront les vieux mensonges voltairiens des pendaisons de sorcières, des bûchers de la prétendue Sainte Inquisition, des massacres de la Saint Barthélémy. Cela fait deux siècles que les chrétiens se défendent de telles horreurs, mais rien n'y fait. Re commençons inlassablement.

Aucune de ces honteuses exactions n'est le produit du christianisme. Les sorcières ont été pendues par les autorités civiles pour défendre la société contre les menées nuisibles à la santé physique et mentale de la population. Le christianisme n'a rien à voir avec la lutte contre les crimes de sorcellerie. Particulièrement, les pratiques de sorcellerie se classent en deux catégories souvent conjointes dans un même acte. Dans la première catégorie, se trouvent les actes qui mettent en cause le bien-être de la communauté civile, quelque soit l'adhésion religieuse de ses membres. Ces actes odieux entraînent une répression qui n'est pas le fait du christianisme. Dans la seconde catégorie, se trouvent des actes spirituels qui mettent le sorcier et ses affidés en relation avec des forces obscures combattues par le christianisme. Le christianisme, dans le cadre de la plupart des Eglises connues depuis deux millénaires, renvoie le sorcier convaincu à l'autorité

civile, parce que celle-ci l'exige. Comme l'autorité civile exige que l'Eglise livre les criminels dont elle a connaissance, déviants sexuels notamment. Et ce sont les plus forts persécuteurs et accusateurs du christianisme qui l'exige du christianisme.

Les bûchers de la dite Sainte Inquisition étaient décidés, construits, allumés, puis dispersés par les autorités de l'Etat en place. Le christianisme n'avait pas plus à voir avec ces exactions que celles liées à la répression de la sorcellerie.

La Saint-Barthélémy a été un massacre décidé par la bande de gangsters emplumés et enrubannés qui détenait le pouvoir de l'époque contre une autre bande de gangsters qui affectaient la sobre rigueur. Le gang royal a ainsi perturbé le gang huguenot dans ses menées pour atteindre le pouvoir et profité de leur faiblesse momentanée pour s'emparer du produit des rapines que les uns avaient accumulés aux détriments des autres. Le christianisme n'a rien à voir là-dedans.

Par contre, les partisans de ce que les "intellectuels" français ont coutume d'appeler le Concile de Vatican II ont persécuté les prêtres qui voulaient célébrer la liturgie chrétienne comme les républicains ont fait massacrer par de l'artillerie des millions de chrétiens dans des tranchées boueuses. Il est probable qu'un accusateur découvrira que, parce que des chrétiens se trouvaient dans cette guerre, ces massacres ignobles auraient aussi été produits par le christianisme. Certains l'ont déjà honteusement écrit au sujet du nazisme et de soviétisme.

Pourtant, c'est au nom du christianisme que les chrétiens pardonnent à leurs ennemis qui n'ont alors rien de plus pressé que de les accuser des crimes qu'eux-mêmes ont commis. C'est écrit dans les Evangiles : "Le monde vous haïra comme il M'a haï".

- - -